

### 6.—Balance des paiements au compte des voyages entre le Canada et les autres pays, 1926-1946

(Crédits nets+; débits nets-)

(Millions de dollars canadiens)

Année	Etats-Unis			Pays d'outre-mer <sup>1</sup>			Tous pays		
	Crédits	Débits	Net	Crédits	Débits	Net	Crédits	Débits	Net
1926.....	140	70	+70	12	29	-17	152	99	+53
1927.....	148	72	+76	15	28	-13	163	100	+63
1928.....	163	72	+91	14	26	-12	177	98	+79
1929.....	184	81	+103	14	27	-13	198	108	+90
1930.....	167	67	+100	13	25	-12	180	92	+88
1931.....	141	52	+89	12	19	-7	153	71	+82
1932.....	103	30	+73	11	19	-8	114	49	+65
1933.....	81	30	+51	8	14	-6	89	44	+45
1934.....	96	36	+60	10	14	-4	106	50	+56
1935.....	107	48	+59	10	16	-6	117	64	+53
1936.....	129	54	+75	13	21	-8	142	75	+67
1937.....	149	65	+84	17	22	-5	166	87	+79
1938.....	134	66	+68	15	20	-5	149	86	+63
1939.....	137	67	+70	12	14	-2	149	81	+68
1940.....	98	40	+58	7	3	+4	105	43	+62
1941.....	107	18	+89	4	3	+1	111	21	+90
1942.....	79	24	+55	3	3	-	82	27	+55
1943.....	87	34	+53	2	3	-1	89	37	+52
1944.....	117	57	+60	3	3	-	120	60	+60
1945.....	163	81	+82	3	2	+1	166	83	+83
1946 <sup>2</sup> .....	214	131	+83	7	4	+3	221	135	+86

<sup>1</sup> Y compris Terre-Neuve.<sup>2</sup> Provisoire.

## Section 2.—Le tourisme au Canada\*

L'importance du tourisme comme item invisible de la balance canadienne des paiements internationaux est indiquée aux tableaux des pp. 954-956. Parce qu'elles sont une source de change étranger, les dépenses au Canada des voyageurs d'autres pays sont comparables par leurs effets aux exportations de denrées dans la balance des paiements et, de même, les dépenses des voyageurs canadiens à l'étranger sont comparables aux importations de marchandises. Le commerce touristique entre le Canada et les Etats-Unis produit couramment des crédits nets au Canada bien au delà de 80 millions de dollars par année et tend à contre-balancer le solde débiteur ordinaire au compte des marchandises avec ce pays.

Le désir de voyager est profondément ancré dans la nature humaine et, si ce désir a d'abord été stimulé par la découverte de nouvelles contrées et de nouveaux produits en vue de l'avancement du commerce, de nos jours le voyage repose plutôt sur des motifs d'éducation, de curiosité, de divertissement et de santé. Les progrès d'ordre technologique ajoutés à de meilleures routes et de nouveaux moyens de transport, le nombre réduit d'heures de travail et les congés rémunérés ainsi que les salaires plus élevés, et surtout l'automobile, autant de facteurs qui ont mis à la portée de presque tout le monde les voyages en pays étrangers, autrefois un luxe que seul le petit nombre pouvait se payer. Tel est particulièrement le cas dans l'hémisphère occidental, où le volume du tourisme entre les Etats-Unis et le Canada n'a pas son égal dans le monde entier.

\* Préparé sous la direction de C. D. Blyth, chef, Section de la balance des paiements, Division de la statistique commerciale internationale, Bureau fédéral de la Statistique, Ottawa.